

## MEDFEL Un salon plein d'avenir

Situé stratégiquement à Perpignan, le **Medfel** a proposé une première édition de qualité, et a naturellement ouvert de par son positionnement euroméditerranéen, de nombreux débats et pistes de réflexion pour la filière.

**L**a première édition du Medfel laisse une impression très positive. Elle s'est forgée d'emblée une véritable dimension internationale et a été de manière constante le lieu d'une riche activité sur les stands, dans les allées et autour du plateau central, même si les stands sont un peu moins nombreux qu'annoncé. Et les exposants pionniers qui y ont cru n'ont eu qu'à se féliciter d'avoir fait confiance aux organisateurs. Organisé par la Région Languedoc-Roussillon, Sud de France Export et Europêch, ce salon a le mérite d'être soutenu par une volonté politique forte et clairement affichée par Georges Frêche lors du discours inaugural. Le président de la Région Languedoc-Roussillon/Sud de France se donne quatre à cinq ans pour faire du Medfel le premier salon français et méditerranéen des fruits et légumes. Il a souhaité que le Sud de la France dans son ensemble, "le jardin de la Méditerranée", étende sa production tout au long de l'année. Le grand projet d'irrigation de l'agriculture des Pyrénées-Orientales, le chantier d'Aqua Domitia, devrait atteindre en 2012 le sud de Narbonne.

Une forte volonté de coopération est ressortie de son discours. Ainsi, il souhaite que les origines luttent ensemble et non plus les unes contre les autres. Une rencontre est prévue avec le roi du Maroc en septembre pour trouver un accord et amener le rail du Maroc à Port-Vendres. Le développement du terminal fruitier de Sète (cf. actu p. 20) et l'arrivée des produits d'Agrexco dans ce cadre ont été soulignés ainsi que les moyens que la Région est prête à investir pour mener à bien ce projet global.

En revanche, ce n'est pas la logique de coopération qui a prévalu lors du débat entre Pierre Diot, président de l'AOP nationale tomate, et Younes Zrikem, dirigeant d'Azura, autour de la tomate, tous deux insatisfaits des accords entre l'UE et le Maroc. Le premier regrette le télescopage en début et fin de campagne française, les périodes censées être les plus rémunératrices, le non-respect des droits de douane (rapport de l'Olaf – organisme officiel européen de lutte contre les fraudes – à l'appui), et l'existence d'opérateurs non organisés et opportunistes prêts à se faire payer de la tomate à 0,25 €/kg. Le second trouve le système de contingentement dépassé et souhaiterait que les accords entre l'UE et le Maroc aillent plus loin, pourquoi pas vers l'adhésion du Maroc à la Pac... À suivre! C'est cette stratégie d'opposition qui a soulevé la colère de Fatima El Hadad-Gauthier (chargée de recherche Ciheam-Iam) lors de la conférence plénière intitulée "L'union pour la Méditerranée, une ambition politique aux conséquences écono-



miques certaines pour la filière". « Il est temps de s'asseoir et de réfléchir à l'avenir ensemble. De nombreux facteurs entrent en compte dans la zone de libre-échange euroméditerranée (Zleem). D'autant que les accords de Barcelone n'ont pas donné le résultat escompté pour les pays du Sud. Les nouveaux enjeux sont donc d'aller vers une prospérité partagée, une réduction des inégalités, la sécurité alimentaire et l'aménagement durable et équilibré des territoires... le tout avec un cadre institutionnel régulateur : pourquoi pas l'UPM (Union pour la Méditerranée, créée par Sarkozy en 2007)? » — « Oui! » s'exclame J.-L. Guigou, pour lequel il faut transcender le "mal-amour" et la non-confiance qui existent entre Europe et monde arabe pour être fort économiquement et préparer la descente inexorable des productions fruitières et légumières. Toutefois, si le développement agricole des pays du Sud de la Méditerranée, au service de l'économie mais aussi pour nourrir la population locale (croissance démographique de 31% attendue d'ici 2025 contre 4% dans l'UE), fixer la population locale dans des pays avec un niveau économique et social croissant... est bien une noble cause, il ne faut pas oublier une autre tendance de fond, le développement de l'agriculture de proximité, les réflexions stratégiques autour de l'approvisionnement des grandes villes en produits frais, pour le consommateur, mais aussi en RHD. Si le Maroc, invité d'honneur de ce premier Medfel s'est distingué par un stand-pavillon de belle facture, signalons également les espaces dédiés à l'Algérie, l'Italie, l'Espagne, le Liban, la Tunisie, à la logistique Sud de France, aux metteurs en marché Sud de France et à Saint-Charles. Les organisateurs ont su par ailleurs tirer le meilleur parti du hall circulaire du Parc des expos de Perpignan pour y créer un salon actif et attractif dans tous ses espaces. Lieu de débat, de rencontres, de business, le Medfel a encore de belles années et de beaux échanges devant lui pour tisser des liens plus constructifs au sein de l'EuroMéditerranée.

Ciheam : Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes.  
Iam : Institut agronomique méditerranéen de Montpellier